



REINE POKOU

Françoise Dô

CRÉATION 23 JANVIER 2024

LA COMÉDIE

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL | ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ART DRAMATIQUE
SAINT-ÉTIENNE

www.lacomédie.fr / 04 77 25 14 14

REINE POKOU

texte et mise en scène **Françoise Dô**
D'après le roman *Reine Pokou, concerto pour un sacrifice*
de **Véronique Tadjo**
Éditions Actes Sud

Distribution

Alvie Bitemo
Yasmine Ndong Abdaoui*
Rita Ravier

assistante à la mise en scène **Aurore James**
conseiller dramaturgique à la chorégraphie **Abdoulaye Trésor Konaté**
création lumière **Cyril Mulon**
création sonore **Mawongany**
costumes Ouria **Dahmani-Khouhli**
Coiffe **Lafalaise Dion**

* issue de l'École de la Comédie de Saint-Étienne

durée **1 h**
à partir de 9 ans

production
Cie Bleus et Ardoise
La Comédie de Saint-Étienne - CDN

coproduction
Tropiques Atrium - Scène nationale

Avec le soutien du DIESE# Auvergne Rhône-Alpes,
dispositif d'insertion de l'École de la Comédie de Saint-Étienne

Soutiens
Institut Français de Côte d'Ivoire et DAC Martinique
Institut Français et Ville de Saint-Étienne
Institut Français "Des mots à la scène"
ETC_Caraïbe
Ministères de la Culture et des Affaires étrangères
CNDC - THEÂTRE OUVERT

La Compagnie Bleus et Ardoise est conventionnée par la DAC Martinique
Françoise Dô est Artiste de La Fabrique de La Comédie de Saint-Étienne

CALENDRIER DE CRÉATION

Résidences de création

du 2 au 15 juillet 2023 - Tropiques Atrium - Scène nationale - Martinique

du 18 au 27 novembre 2023 - Institut français de Côte d'Ivoire

du 8 au 22 janvier 2024 - La Comédie de Saint-Étienne - CDN

Représentations du 23 au 31 janvier 2024

à La Comédie de Saint-Étienne

mardi 23 janvier • 19 h

mercredi 24 janvier • 15 h

jeudi 25 janvier • 10 h et 14 h

vendredi 26 janvier • 10 h et 14 h

samedi 27 janvier • 17 h

lundi 29 janvier • 10 h et 14 h

mardi 30 janvier • 10 h et 14 h

mercredi 31 janvier • 19 h

En tournée 23-24

Institut Français de Côte d'Ivoire • 16 février 2024

Centre culturel Jacques Aka - Bouaké - Côte d'Ivoire • 17 février 2024

Tropiques Atrium - Scène nationale de Martinique • 29 février et 1er mars 2024

Disponible en tournée

novembre - décembre 2024

janvier 2025

Reine Pokou, de l'Histoire au mythe

Suite à une guerre de succession sanglante, Abraha Pokou doit fuir avec ses partisans le royaume d'Ashanti (actuel Ghana).

Après un périple de cinq ans, de près de 1 500 kilomètres parcourus à pied dans des forêts et au travers de fleuves, les Baoulés mettent fin à leur exode en fondant l'actuel village de Bouaké, berceau de la nation ivoirienne.

Stratège et autoritaire, Abraha Pokou affronte tous les dangers, écrasant par son intelligence ceux qui contestent son autorité.

Maternelle et enveloppante, elle fait tous les sacrifices, y compris celui de son propre enfant, pour la survie de son peuple. Sorcière et magicienne, on la soupçonne de faire appel aux esprits pour arriver à ses fins.

Personnage historique, Abraha Pokou acquiert le statut de mythe.

Tout à la fois déesse et humaine, actuelle et mythologique, la destinée de la Reine Pokou marque anciennes et nouvelles générations.

À l'instar d'autres récits de tradition orale (tel que La Chanson de Roland), la vie d'Abraha Pokou et ses exploits font l'objet de nombreuses légendes et réinterprétations, transmises de génération en génération.

La Reine Pokou demeure héroïque et inquiétante, tant cheffe de guerre que puissante sorcière. Son geste de sacrifier son unique enfant pour apaiser le génie du fleuve est resté dans l'Histoire de toute l'Afrique Sub-saharienne.

Du récit au roman

Avec Reine Pokou, concerto pour un sacrifice, Véronique Tadjou revisite ce mythe fondateur de l'histoire nationale de la Côte d'Ivoire, en explorant le conte puis les possibles alternatives de cette reine mythique, en fonction de ses motivations réelles ou supposées.

"Je me souviens que l'histoire de cette femme sacrifiant son fils unique pour sauver son peuple avait frappé mon imagination de petite fille vivant à Abidjan. Je me représentais Pokou sous les traits d'une madone noire. Plus tard, au lycée, je retrouvais le récit du sacrifice, mais cette fois-ci dans mon livre d'histoire. Un petit encart dans le chapitre sur le royaume ashanti au XVIII^{ème} siècle expliquait que l'exode de la reine et de ses partisans, à la suite d'une guerre de succession, aboutit à la naissance du royaume baoulé... Plusieurs décennies plus tard, la violence et la guerre déferlèrent dans notre vie, rendant brusquement le futur incertain. Pokou m'apparut alors sous un jour beaucoup plus funeste, celui d'une reine assoiffée de pouvoir..."

Véronique Tadjou

Prélude à *Reine Pokou, concerto pour un sacrifice*



© Sonia Barcet



© Sonia Barcet



NOTE D'INTENTION

De l'oralité au théâtre, le conte comme enjeu dramaturgique

Cette histoire m'est parvenue par l'intermédiaire de Véronique Tadjou, qui revisite depuis l'oralité vers le roman, l'histoire de Pokou, petite fille devenue Reine, personnage historique de Côte d'Ivoire.

J'ai souhaité retourner à l'oralité et proposer au plateau un nouvel objet dramaturgique, qui pourra donner à voir et à entendre cette histoire méconnue dans la culture populaire occidentale mais dont les enjeux trouvent des parallèles avec nos questionnements contemporains.

Adapter ce roman au plateau est une opportunité pour moi de travailler le conte comme objet dramaturgique en donnant à voir et à entendre un récit majeur de la culture populaire africaine.

Par sa condition sociale élevée, Pokou incarne le puissant. Le pouvoir se retient-il ? Nous est-il attribué ? Le pouvoir s'arrache-t-il ? À quoi sommes-nous prêts pour le conserver ?

Cette petite fille promise à un grand destin fait face à tous les dangers et devient une grande stratège politique et militaire. Sa ténacité dans l'adversité et son goût pour le pouvoir suscitent une certaine fascination ; était-elle une femme de guerre perpétuant sans scrupule, par sens du devoir, l'ordre patriarcal et ses valeurs ? Une femme certes experte et intelligente, mais éduquée dans l'idéologie du sacrifice, qui paya au prix fort sa conformité et son obéissance aveugle.

Le pouvoir de donner la vie ou pas est aussi interrogé au cœur de son histoire, dans sa difficulté à enfanter : quelles perceptions et quelles réactions dans les sociétés face à une stérilité, face à une importante fertilité tout comme face au contrôle de sa fécondité ?

Pour donner vie à Pokou, j'ai choisi trois femmes, d'âges différents, ayant les qualités de chanteuses et danseuses. Ensemble, elles raconteront, chanteront et danseront le périple d'Abraha Pokou et de son peuple.

Reine Pokou est avant tout un conte mêlant l'enchantement, la magie et le tragique. Je souhaite créer un univers parallèle, propre à laisser aller l'imaginaire grâce à une esthétique épurée, résolument contemporaine : ciselée par la lumière, avec un environnement sonore marqué et puissant, une création musicale imaginée par Marcel Jean-Baptiste (Mawongany), à la croisée des chants traditionnels baoulés et de la musique contemporaine.

Cette circulation par l'oralité entre l'Histoire, la légende, le mythe et le conte rend ce personnage captivant. Avec cette fable aux dimensions multiples, je souhaite partager avec les enfants d'aujourd'hui ma fascination pour cette héroïne ambiguë.

Françoise Dô
Autrice et metteuse en scène
Novembre 2023

EXTRAITS

Les personnages

H : La narratrice

FA : La Reine Pokou n°1

FJ : La Reine Pokou n°2

(H) Dans le puissant royaume ashanti, par un jour d'harmattan, Abraha Pokou naquit à Kumasi, la capitale. Elle était la nièce du grand roi Osei Tutu dont l'invincible armée avait pour emblème les criquets, ces insectes aux longues pattes qui attaquent par milliers, d'un seul coup, en détruisant tout sur leur passage.

(FA) Quelques mois après ma naissance, je fus déposée sur une natte dans la cour familiale, pendant que ma mère cuisinait.

(FJ) Alors que je dormais, un grand coup de vent provoqua un tourbillon de poussière qui me réveilla et me fit pleurer. (FA+FJ) Surprise, (FA) ma mère me prit dans ses bras et alla se réfugier dans ses habitations.

(FA puis FJ) Mais lorsqu'elle posa de nouveau les yeux sur moi, elle constata avec effarement que mes cheveux avaient poussé comme de la mauvaise herbe et qu'ils étaient à présent aussi épais et touffus qu'un champ de maïs sauvage.

(FJ) Le cœur battant, mes parents allèrent consulter le meilleur devin du royaume. (FA) Celui-ci m'examina avec la plus grande attention.

(FJ) À plusieurs reprises. Il passa les doigts dans mon épaisse chevelure.

(FA) Le vieil homme me rendit à ma mère après avoir déclaré que j'étais promise à un grand destin.

(FJ) Oui, j'allais me distinguer des autres, certes à cause de mon sang royal, mais surtout parce que j'avais été choisie par les esprits du clan. Mon étonnante chevelure en était la preuve.

(FA) L'homme ajouta cependant : « Je vois la douleur et la gloire. Beaucoup de douleur dans la gloire. »

"DANS LES RANGS DES
FUGITIFS, ON CHUCHOTAIT QUE
LA TÉNACITÉ DE POKOU ÉTAIT
LA CAUSE DE LEUR MALHEUR.

QU'EST-CE QUI LA POUSSAIT
AINSI À AVANCER, À LES
ENTRAÎNER DANS UN EXODE
AU COURS DUQUEL ILS
ALLAIENT TOUS PÉRIR ?"

Françoise Dô
extrait

FRANÇOISE DÔ

autrice, metteuse en scène

Autrice, metteuse en scène et comédienne, Françoise Dô se forme à l'art dramatique au Cours Florent. En 2016, elle fonde et dirige la compagnie **BLEUS ET ARDOISE**, en résidence de création à Tropiques Atrium - Scène nationale de Martinique de 2017 à 2020.

Elle est depuis 2021 Artiste de La Fabrique de La Comédie de Saint-Étienne - CDN et artiste associée à la Cité Internationale des Arts de Paris.

Lauréate du concours *En avant la création*, elle met en scène en 2017 son premier texte *Aliénation(s)*, dans lequel elle questionne les constructions et déconstructions de soi, à travers le parcours de son personnage principal confronté aux non-dits de son histoire familiale. En 2018, son deuxième texte *A parté* est lauréat du programme *Écritures* de la Cité Internationale des Arts de Paris. Elle poursuit son exploration des silences dans les familles et la société en imposant la rêverie face au tabou.

En 2019, elle est autrice associée au Festival Passages de Metz et collabore avec Luc Rosello et Alexandra Tobelaim au Centre dramatique national de l'Océan Indien pour le projet *Intérieur(s)* ; elle est également invitée au séminaire international d'écriture dramatique de l'Obrador d'Estiu à la Sala Beckett de Barcelone avec son texte *Bonnes sœurs* mis en scène par Ivan Moralès.

Cette même année, elle adapte au théâtre l'œuvre de Maupassant *Boule de Suif*, accueillie à la scène nationale Tropiques Atrium. Elle se place alors au cœur de l'intimité de couples et interroge les mécanismes des peurs.

En 2020, elle répond à plusieurs commandes d'écriture : pour le jeune public auprès du NEST de Thionville-Grand Est - CDN, du CDN de l'Océan Indien et du Théâtre d'Angoulême - Scène nationale, pour le tout public auprès de la Cité Internationale des Arts de Paris avec *Protocole(s)*, du Festival Jamais Lu de Paris (Hors les murs) avec *Attendre aux urgences*, et de la compagnie Logos de Morgane Deman avec *Compte à rebours*.

En 2021, elle intervient durant la semaine folle dans le cadre de AFRICA2020 auprès de l'ESAD et de Sciences Po Reims, ainsi qu'auprès d'étudiants sur le territoire martiniquais.

Théâtre Ouvert - Centre national des dramaturgies contemporaines lui passe commande pour fêter ses cinquante ans ainsi qu'à neuf autres auteurs. Son texte *À la brune* y a été mis en voix fin août 2021.

Son spectacle *Juillet 1961*, qui retrace le parcours de deux femmes au sein d'une Amérique ségréguée, accompagné par La Comédie de Saint-Étienne, a été créé en janvier 2022 au Théâtre de Vanves. Il est repris en avril 2023 à Saint-Étienne et présenté à Théâtre Ouvert - Centre national des dramaturgies contemporaines.

En juillet 2022, elle est invitée par la SACD à intégrer la troupe éphémère *Les Intrépides* dans le cadre du festival d'Avignon pour des lectures données à la Maison Jean Vilar et à la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon.

Dans un processus de création imprégné de réalisme, Françoise Dô a pour objectif de créer des pièces de théâtre à l'esthétique sobre et contemporaine. Ayant un fort intérêt pour le théâtre de l'espace vide, elle a également été l'assistante à la mise en scène de Hassane Kassi Kouyaté ainsi que collaboratrice à la mise en scène de Stéphanie Loïk, adepte d'expériences théâtrales radicales.

Ses textes *A parté* et *Juillet 1961* sont édités aux Éditions Théâtre Ouvert/Tapuscrit.

VÉRONIQUE TADJO

autrice

Née à Paris d'un père ivoirien et d'une mère française, Véronique Tadjó a grandi en Côte d'Ivoire. Elle est poète, romancière, peintre et autrice de livres pour la jeunesse qu'elle illustre elle-même.

Elle a fait l'essentiel de ses études à Abidjan, puis s'est spécialisée dans le domaine anglo-américain à la Sorbonne Paris IV. Sa thèse de doctorat en Civilisation Africaine-Américaine porte sur le processus d'acculturation des Noirs à travers l'esclavage.

Après avoir enseigné l'anglais au Lycée Moderne de Korhogo dans le Nord de la Côte d'Ivoire, elle a occupé le poste d'assistante au département d'anglais de l'Université Nationale de Côte d'Ivoire.

Elle a écrit plusieurs romans et recueils de poèmes. Ses livres revisitent l'histoire familiale (*Loin de mon père*), l'histoire nationale (*Reine Pokou*) et l'une des tragédies africaines les plus cruelles de notre temps que fut le génocide des Tutsis au Rwanda (*L'ombre d'Imana*.)

Il y a une dizaine d'années, Véronique Tadjó s'est lancée dans la littérature pour la jeunesse afin d'apporter sa contribution à l'émergence d'une production africaine. Elle a animé plusieurs ateliers d'écriture et d'illustration, notamment au Mali, au Bénin, au Tchad, en Haïti, à l'île Maurice et au Rwanda.

Elle a vécu dans plusieurs pays d'Afrique et d'Europe. Après quatorze ans à Johannesburg où elle a dirigé le département de français de l'université du Witwatersrand (2007-2015), elle est maintenant basée entre Londres et Abidjan.

Grand Prix d'Afrique Noire en 2005, ses œuvres sont traduites en plusieurs langues.

ALVIE BITEMO

comédienne

Née à Pointe Noire au Congo, Alvie Bitemo fait ses premiers pas dans la musique avec le groupe **Tchilembi**. En 1999, elle participe au festival Panafricain de Musique (Fespam) à Brazzaville, à la création du groupe **Voix d'Ebène** puis à l'album *Désir de femmes*, produit par Maixent Kionga. Elle accompagne plusieurs grands musiciens congolais : Kim Doulay, Makoumba Nzambi, Biya Lounkoyi ...

C'est en 2007 qu'elle se lance en solo et présente son spectacle *Kilesi* à Brazzaville.

Sa musique puise dans le jazz, le rock, le kinguigila (rythme ngounza) et la soul folk, en ramenant le temps, le regard dans les sentiers de l'enfance. Une musique toujours en quête de forme et de fond, des sonorités puisées dans les rites et rythmes de son terroir, mais aussi issues d'une écriture imaginaire. Plaintes et complaints de la rue, des rivières, du fleuve, de la forêt, mais aussi des berceuses réinventées. Une voix grave tantôt aiguë qui explose et explore des territoires sonores nouveaux.

Parallèlement à ses nombreux tours de chant, elle débute au théâtre en 2002 avec la **Compagnie Emeraude Pembé** dans *Femmes Cruées* de Pierrette Mandako mise en scène par Celestin Causet. En 2006, elle se produit au Tarmac de la Villette à Paris avec *Banc de touche* écrit et mise en scène par Dieudonné Niangouna. En 2008, elle joue dans *Noces Noires* de et mise en scène par Fargas Assandé.

En 2009, elle participe au premier chantier de Samantha à Kinshasa de Marie Louise Bibiche Mumbu, dirigée par Catherine Boskowitz dans le cadre du festival Nouvelles Zébrures à Limoges. Elle joue aussi avec la compagnie **La part du pauvre** de Marseille dans *France do Brésil* d'Aristide Tarnagda, mise en scène par Eva Doumbia. Plus récemment, Alvie Bitemo a joué dans la pièce *Un certain songe d'une nuit d'été*, mise en scène par Richard Demarcy, et dans *Moi et mon cheveu*, de Marie-Louise Bibish Mumbu, mise en scène par Eva Doumbia.

En mai 2022 elle est invitée à Metz par le Festival Passages avec le spectacle *Vongo*. Elle joue dans *Fuir le Fléau* et *Des châteaux qui brûlent* mis en scène par Anne-Laure Liégeois, (**Cie Le Festin**) et dans *My Body is a Cage* de Ludmilla Dabo.

RITA RAVIER

comédienne

Formée au Centre des Arts de la Scène (Centre d'arts pluridisciplinaire) à Paris, elle commence en tant que danseuse interprète, chanteuse et comédienne avec la **Compagnie Difé Kako**, poursuit avec **Kiwat Cie** et depuis 2012 avec d'autres compagnies de danse professionnelles implantées en Martinique : **Cie Idylle** de Murielle Bedot, **Cie Yonn Dé Moun** de Jean-Félix Zaire. À la fois chanteuse et choriste, elle participe à la création de plusieurs albums (*Faratouba*, *Orchestre Difé Kako*, *Téléma*), **Kamoata** de Laurent Phénis.

Elle continue en tant que comédienne avec la pièce *Le livre de la jungle* de la Compagnie **Acte II** à Paris et s'épanouit depuis son retour en Martinique avec des créations théâtrales des compagnies **Cie Rézylians** (Eric Delor), **Théâtre de la Ruche** (Valérie Goma) en Guyane, **Compagnie T.R.A.C.K** (Daniély Francisque), **Compagnie Bleus et Ardoise** (Françoise Dô), **Compagnie Ile Aimée** (Hervé Deluge), **Compagnie Kant é Kant** (Néophana Valentine et Emile Pelti), **Dala Company** (Alexandra Déglise).

Elle rencontre l'univers du cinéma avec le court-métrage *Où est le mâle* de Teddy Albert, avec la série *Tom et Dom* diffusée sur Canal+ Antilles de Couleur Café productions et le dispositif *Jeunes Passeurs*.

Tout en restant artiste interprète au sein de diverses compagnies, elle crée sa propre compagnie **Insolites** en 2016 avec la pièce *Ô fil de soi*.

Parallèlement à sa carrière artistique, elle s'engage auprès d'associations telles que Culture Egalité (association féministe martiniquaise) en tant qu'intervenante artistique et Latwoup AM4 (Association culturelle Mi Mès Manmay Matinik) en tant que chorégraphe.

Françoise Dô Cie BLEUS et ARDOISE
Tél : + 33 (0) 6 61 67 73 70 / bleusetardoise@gmail.com

Sophie Chesne directrice adjointe
Tél : + 33 (0) 6 15 36 06 91 / diradj@lacomédie.fr

Nathalie Grange-Ollagnon directrice de production
Tél : + 33 (0) 4 77 25 09 84 / ngrange@lacomédie.fr

Maxime Donot-Saby chargé de production et de diffusion
Tél : + 33 (0) 6 84 23 67 24 / production1@lacomédie.fr
